

# HÉLÈNE VALENTIN

## *Love's First Fever*

Exposition

**23 novembre 2023 - 04 février 2024**

Vernissage

**Jeudi 23 novembre 2023**

**16 h - 21 h**



**Contact presse :**

Juan Luque Soto

[juan@galerie-jeanfournier.com](mailto:juan@galerie-jeanfournier.com)

Hélène Valentin, *Love's First Fever*, c. 1974, acrylique sur toile, 243 x 224 cm

© A. Ricci / Courtesy Galerie Jean Fournier

LA  
LIBRAIRIE KLÉBER  
EST TRANSFÉRÉE  
22 RUE DU BAC - 7<sup>e</sup>  
LES TRAVAUX  
D'AMÉNAGEMENT  
N'ÉTANT PAS  
ACHEVÉS  
VEUILLEZ DEMANDER  
BABYLONE 36-45

La Galerie Jean Fournier ferme ses portes après 67 ans d'activité. Jean Fournier, marchand d'art clairvoyant, a su révéler des artistes dont les talents sont aujourd'hui reconnus et plébiscités dans le monde entier. Depuis sa mort, les responsables de la galerie ont poursuivi dans cette voie avec de nouveaux artistes et des propositions de création abstraite. L'exposition d'Hélène Valentin, consacrée à l'œuvre de cette artiste disparue en 2012, scellera la fin de l'existence de la galerie. L'exposition est visuellement élaborée comme un « coucher de soleil » monumental, avec des toiles et des pastels aux teintes rougeâtres et orangées datant de 1971-1977, célébrant ainsi pour la galerie, toute une trajectoire d'abstraction et de couleur.



## Hélène Valentin en quelques dates

**L**a Galerie Jean Fournier a le plaisir de présenter la deuxième exposition consacrée à l'artiste Hélène Valentin (1927 - 2012), *Love's First Fever*. L'exposition propose un ensemble de toiles de grand format peintes à l'acrylique, complété par une série d'œuvres au pastel, de moyens et petits formats, parfois préparatoires aux grandes toiles. Une vitrine contenant des archives accompagne l'exposition et permet aux visiteurs de mieux appréhender la vie et l'œuvre de cette artiste.

Née à Nancy en 1927, Hélène Valentin déménage plusieurs fois pendant son enfance. Elle vit à Clermont-Ferrand, Karlsruhe et Rennes. Elle suit une formation de peintre à Nancy et à Bourges et poursuit ses études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. En 1948, elle épouse François Remy, un médecin, et le couple s'installe et travaille au Maroc pendant 10 ans, dans des régions différentes, de 1949 à 1959. Cette période marque durablement l'œuvre de Valentin : les couleurs intenses envahissent la palette de l'artiste et les motifs géométriques, emblématiques de la culture et de l'art marocains, l'aident à construire ses peintures. L'artiste a passé du temps dans le sud du pays et a été fascinée par ses paysages. Dès lors, la vision des régions désertiques (voyages au Mexique, Australie, Syrie, Algérie...) continuera à l'inspirer toute sa vie.

<sup>1</sup> Dans «Hélène Valentin, réussir à New York», Jacqueline Baron, *Dimanche Magazine, La Suisse*, dimanche 14 janvier 1979.

Hélène Valentin, *Sans titre*, 1968, huile sur toile, 38 x 32,5 cm, © DR / Courtesy Galerie Jean Fournier



La décennie des années 60 marque un tournant dans l'œuvre de Valentin, qui déménage, cette fois-ci à New York. Tout d'abord elle loue un atelier dans le Bowery, quartier alors difficile. Ensuite à partir des années 70 elle trouve un loft dans le nouveau quartier de SoHo, où les artistes « chassés par les loyers élevés du Village s'étaient progressivement installés dans des hangars et des entrepôts<sup>1</sup> ». Elle finira par l'acquérir en 1980. Dans cet espace lumineux, son travail s'épanouit et mûrit, nourri par l'effervescence new-yorkaise. Le vaste atelier d'artiste a également donné à sa peinture une nouvelle échelle. Les toiles sont immenses, les teintes très variées, ce sont des « color blocks » en phase avec l'époque, mais restent tout à fait fidèles au style unique de l'artiste.

C'est aussi à partir de 1970 que son travail est régulièrement exposé par la Galerie Max Hutchinson, où il rencontre un grand succès. À la fin des années 1980, elle quitte définitivement New York pour retrouver Paris. Elle s'installe dans un espace place Sainte Marthe à Belleville, qu'elle transforme en atelier, cherchant peut-être à reproduire l'atmosphère de son loft du *Lower Manhattan*. Dans les dernières années de sa vie plusieurs expositions dans le Midi lui permettent de faire découvrir son travail au public français. La Galerie Jean Fournier ses œuvres depuis 2020.

Carton d'invitation pour l'exposition *Recent paintings, Hélène Valentin*, Max Hutchinson Gallery, 9 novembre - 30 novembre, 1974, New York. © DR / Courtesy Galerie Jean Fournier



**« Ses formes simples, presque évidentes,  
ont un caractère protéiforme :  
elles sont à la fois figées,  
tombantes, tombées, flottantes,  
solides, liquides, atmosphériques<sup>1</sup>. »**

- Al Brunelle -

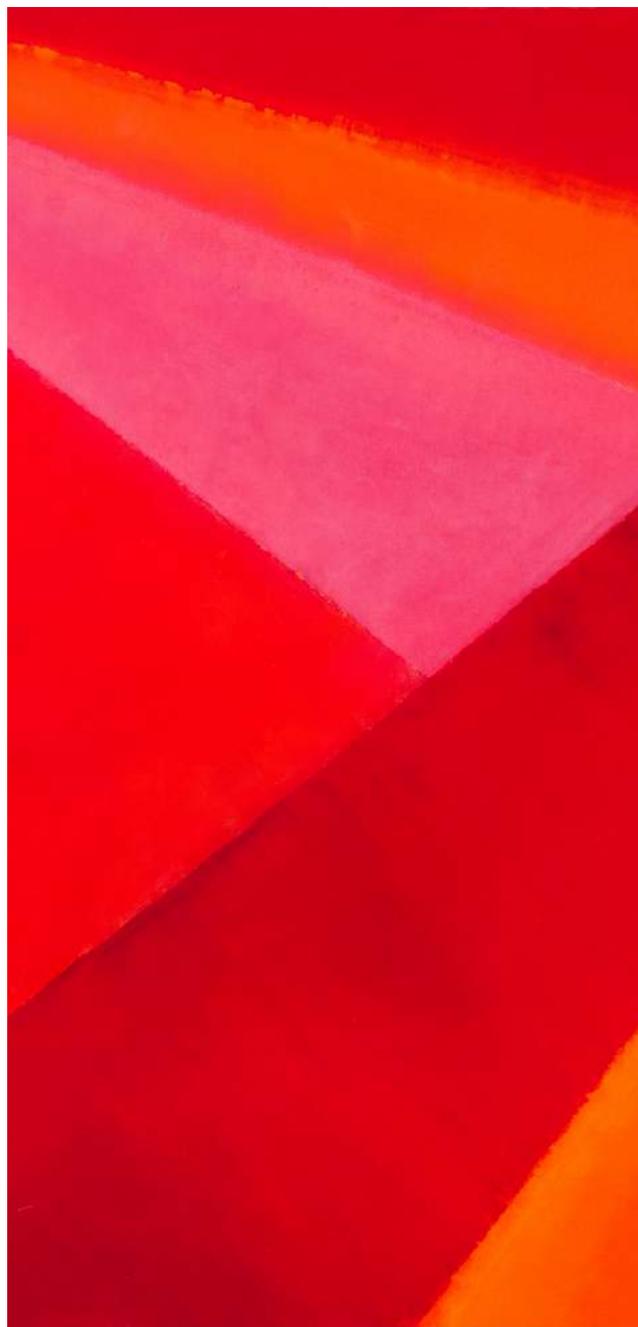
## L'exposition

**P**our l'exposition *Love's First Fever*, en référence au titre d'une toile qui fait partie de la sélection, la galerie souhaite montrer des œuvres datant en majorité de 1971-74, donc antérieures à celles présentées dans l'exposition en 2020. Il s'agit d'une période très productive dans la carrière de l'artiste, et dont les pièces, bien que réalisées à New York, sont imprégnées pleinement de son expérience du Maroc.

La galerie présente une série de toiles<sup>2</sup> réalisées avec des pigments mélangés au véhicule acrylique, modelés par l'artiste avec des brosses. La peinture, très diluée et parfois évanescence, trace sur la toile une série de plis et de replis, comme dans *Love's First Fever* ou *I Don't Know*. Dans d'autres tableaux, telles que *Why For Ever ?* et *Secret Growing Of A Spring Flower*, l'artiste révèle un éventail chromatique riche en couleur et en substance, bien qu'elle ne recourt pas à des empâtements de matière. Les faisceaux de couleurs remplissent tout l'espace disponible, rien n'interrompt le champ visuel laissé dans son intégralité à la contemplation du spectateur.

Conservées à l'abri des regards pendant 50 ans et remontées sur châssis pour l'occasion, ces œuvres contrastent avec la série de pastels, dont la texture crayeuse semble parfaitement adaptée aux sensations que l'artiste a souhaité transmettre à travers la couleur. Cet ensemble est à la fois un témoignage de la préparation des grands formats, comme dans le cas de la toile, *Partie I d'un triptyque* représentée dans son intégralité par un petit format. Les pastels sont toutefois des œuvres d'art autonomes.

Cette deuxième exposition révèle une nouvelle facette du travail d'Hélène Valentin, tant son œuvre et sa personnalité recèlent d'autres univers à explorer : par exemple dans son expérience de Land Art, *Art Park* (1976), ou de son engagement en faveur des droits des femmes<sup>3</sup>. Contemporaine d'Étel Adnan, avec qui elle a participé à des expositions collectives au Maroc, Valentin fait partie de ces artistes dont l'histoire et la carrière méritent d'être mieux connues et dont le style et le parcours reflètent fidèlement la lignée de la galerie. Avec l'exposition d'Hélène Valentin, l'histoire de la galerie s'achève : colorée, riche en héritage, et désireuse de partager une peinture enracinée dans la tradition abstraite<sup>4</sup>.



<sup>1</sup>"Her plain, almost simplistic shapes have a protean character: they are simultaneously fixed, falling, fallen, floating, solid, liquid, atmospheric" dans *Art in America*, Al Brunelle, mars - avril 1975.

<sup>2</sup>"Des toiles non-enduites," The soft aura that emanates from Hélène Valentin's paintings was created by her technique of very lightly brushing the paint on unprimed canvases, thereby building up the color in very thin layers", dans *Arts Magazine*, 1975

<sup>3</sup>A *celebration of the inner dream earth breathing*, Artpark, été 1976. Pour cette expérience de Land Art, Valentin intervient avec des fumées colorées sur une paroi rocheuse du parc des chutes du Niagara, dans « Révéler les contraires », Dany Bloch, *Info Artitudes*, n°11, octobre 1976

<sup>4</sup>dans « Fidélités partagées », *Jean Fournier, un galeriste amoureux de la couleur*, Catherine Francklin, éditions Hermann collection galerie d'art, 2018, p.104

## Autour de l'exposition

À l'occasion de l'exposition, publication d'un numéro de *Semaine*, hebdomadaire d'art contemporain.

Un texte écrit par Romain Mathieu, historien de l'art et critique d'art, sera publié dans ce numéro.

Chaque numéro de *Semaine* réserve à ses lecteurs 16 ou 32 pages consacrées à un projet artistique et conçues avec les acteurs de ce projet, artistes, commissaires d'expositions, historiens d'art, critiques d'art, écrivains. *Semaine* dévoile, à la mesure de chaque numéro, l'envergure et la diversité du territoire artistique en France.

<https://www.immediats.fr/category/semaine/>



### Événement musical à l'occasion de l'exposition

Les informations seront communiquées ultérieurement via notre newsletter et sur les réseaux sociaux.

Suivez-nous pour plus d'informations

S'inscrire à la newsletter de la galerie :



### Vente exceptionnelle des pièces d'archives de la galerie

En vue de la fermeture de la galerie, nous mettrons en vente un nombre important de pièces issues dès 67 ans d'activité de la galerie.



## Expositions (sélection)

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2020 *Hélène Valentin New York, 73-78*, Galerie Jean Fournier, Paris, France
- 2017 Galerie Dix 291, Paris
- 2003 Institute for American Studies, Aix-en-Provence, France
- 1991 *Art 04*, Saint-Rémy-de-Provence, France
- 1990 The Camargo Foundation, Cassis, France
- 1986 Garry Anderson Gallery, Sydney, Australia  
Realities Gallery, Melbourne, Australia
- 1984 Max Hutchinson Gallery, New York, USA  
Garry Anderson Gallery, Sydney, Australia  
William Paterson College, Wayne, NJ, USA
- 1982 Max Hutchinson Gallery, New York
- 1980 University of Delaware, Newark, USA  
Max Hutchinson Gallery, Houston, USA  
Musée d'Art de Toulon, France
- 1979 Max Hutchinson Gallery, New York
- 1978 Musée d'art contemporain, Grenoble, France  
Max Hutchinson Gallery, New York,
- 1977 Max Hutchinson Gallery, New York
- 1974 Max Hutchinson Gallery, New York
- 1973 Max Hutchinson Gallery, New York
- 1969 New York University, New York

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2010 *L'art à demeure*, Eglise de Mirmande (XI<sup>ème</sup> siècle), Drôme, France
- 2008 *L'art à demeure*, Eglise de Mirmande
- 2005 Robert Pardo Artefact Gallery, Zurich, Suisse
- 2002 *Anti-Gravity*, Robert Pardo Gallery, New York, USA  
*Les Fables de la Fontaine*, Institut for American University, Aix-en-Provence, France
- 1992 Julian Pretto Gallery, New York, USA
- 1991 *20 Ans - 20 Artistes*, Galerie L'Atelier, Rabat, Maroc
- 1986 Gary Anderson Gallery, Sydney, Australie
- 1985 *Five French Painters in New York*, French Cultural Center, New York, USA
- 1983 *Bright Silence*, The First Women's Bank, New York  
*Works on paper*, Gary Anderson Gallery, Sidney, Australia
- 1979 *Miniature Paintings*, Max Hutchinson Gallery, Houston, USA
- 1978 *Painting and Sculpture Today*, Indianapolis Museum of Art, USA
- 1976 *Time Proposal-Transformation*, Artpark, Lewinston, NY, USA
- 1975 *New Acquisitions*, Power Institute, University of Sidney, Australia  
*Report from Soho*, Grey Art Gallery, New York University
- 1974 *9 from New York*, Reed College, Portland, USA  
Ruth Shaffner Gallery, Santa Barbara, CA, USA
- 1968 *Summer Show*, Loeb & Krugier Gallery, New York
-



*Why For Ever ?*, 1973-1974, acrylique sur toile de coton, 213 x 335 cm © A. Ricci / Courtesy Galerie Jean Fournier

---



## **Collections publiques**

Australian National Gallery, Camberra, Australia

Banque Française du Commerce Extérieur,  
New York, USA

Bibliothèque nationale de France (BnF), site François  
Mitterand, Collection des livres rares, Paris

Chase Manhattan Bank Collection, New York, USA

FRAC Auvergne | Fonds régional d'art contemporain  
Auvergne, France

General Electric, Fairfield, CT, USA

Musée d'Art de Toulon, France

Musée de Grenoble, France

Power Gallery of Contemporary Art, University of  
Sydney, Australia

Université de Rabat, Maroc

Westinghouse Corporation, Pittsburgh, PA, USA



---

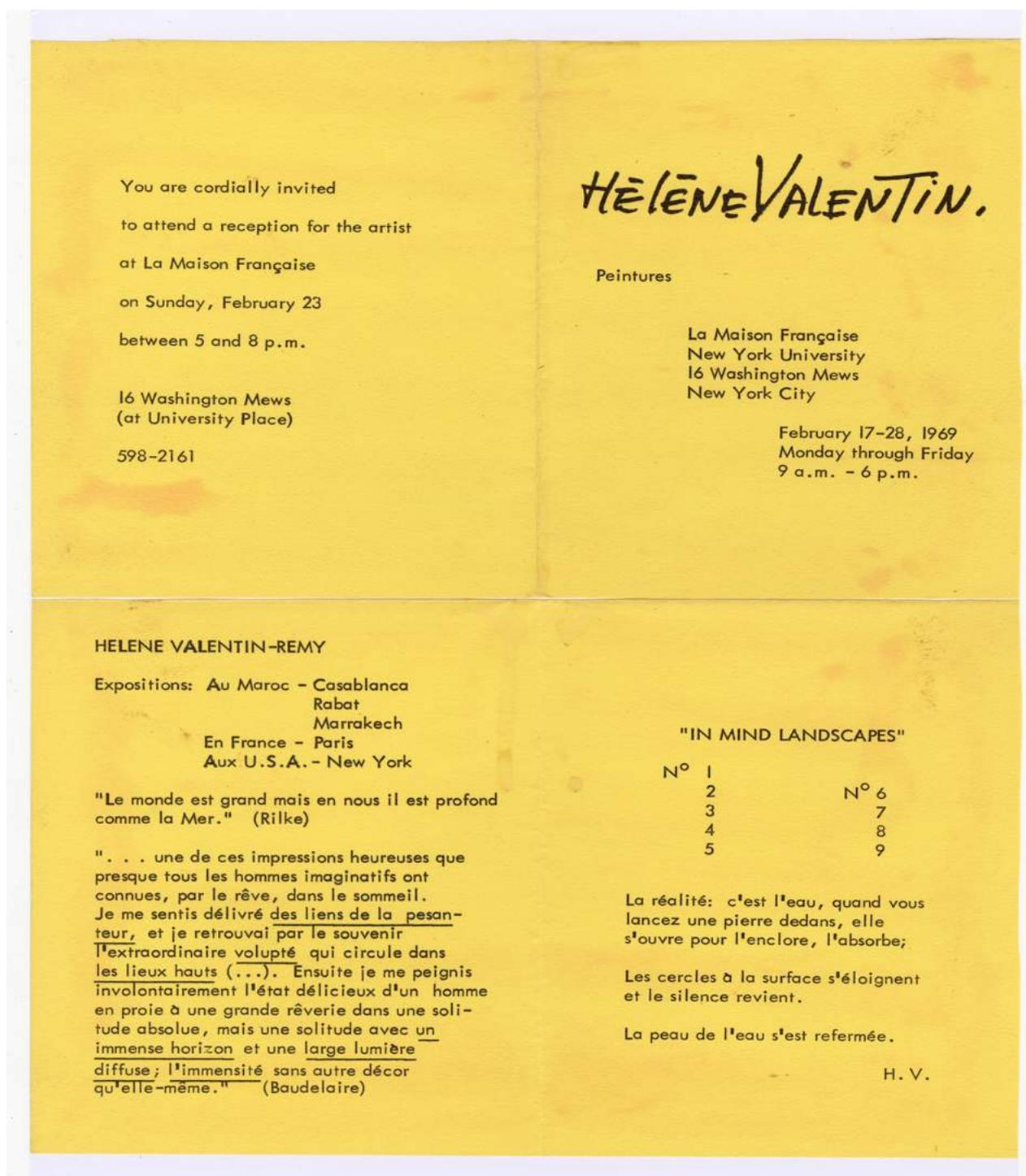
## **Plus d'informations :**

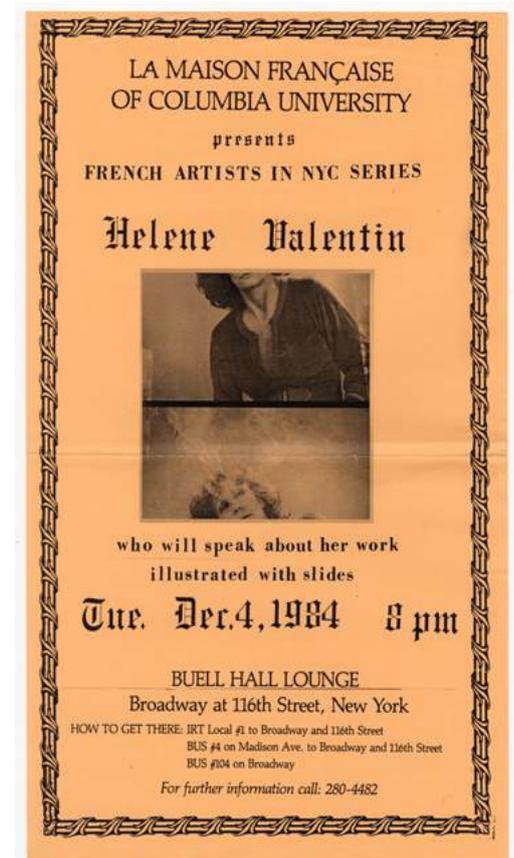
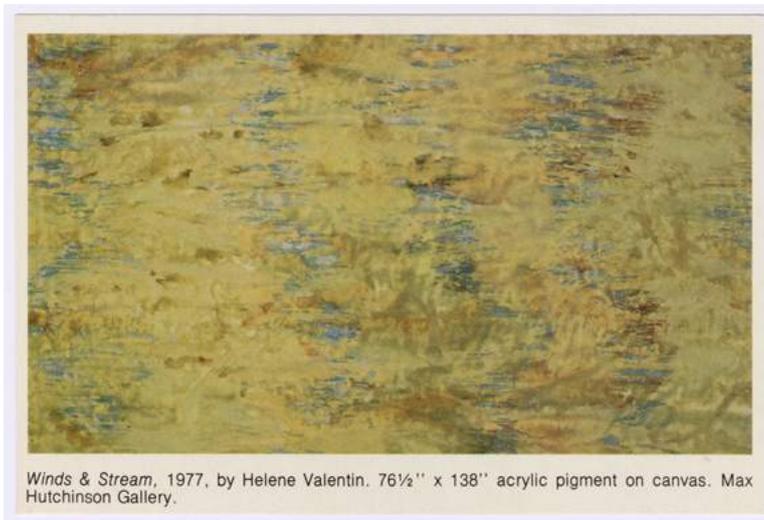
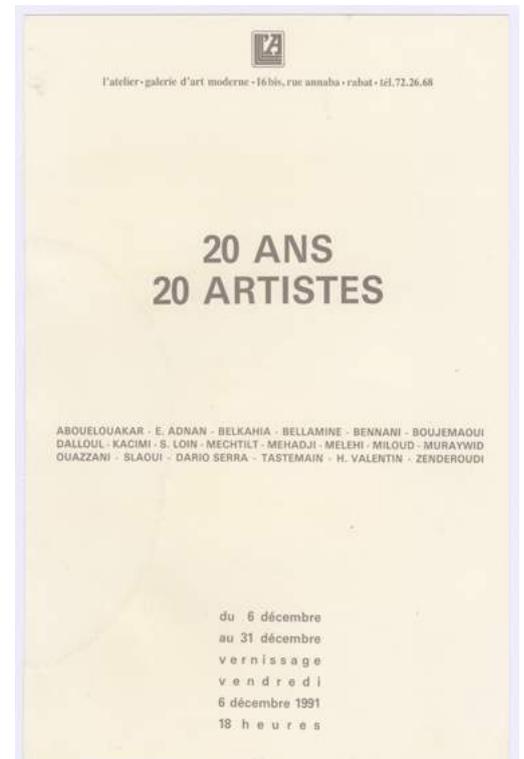
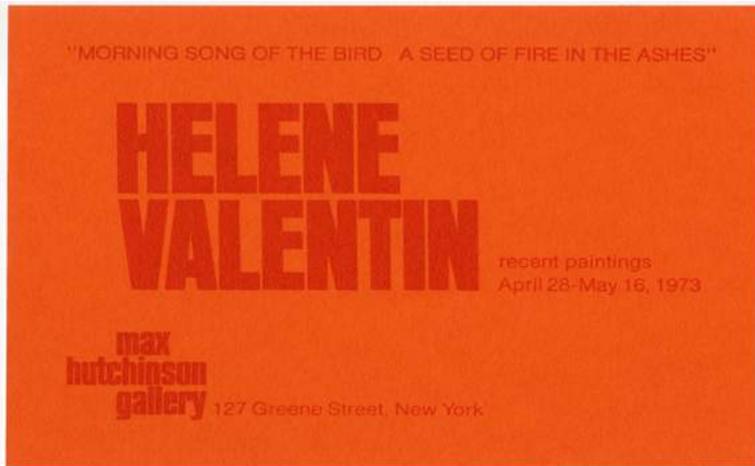
[Hélène Valentin](#)

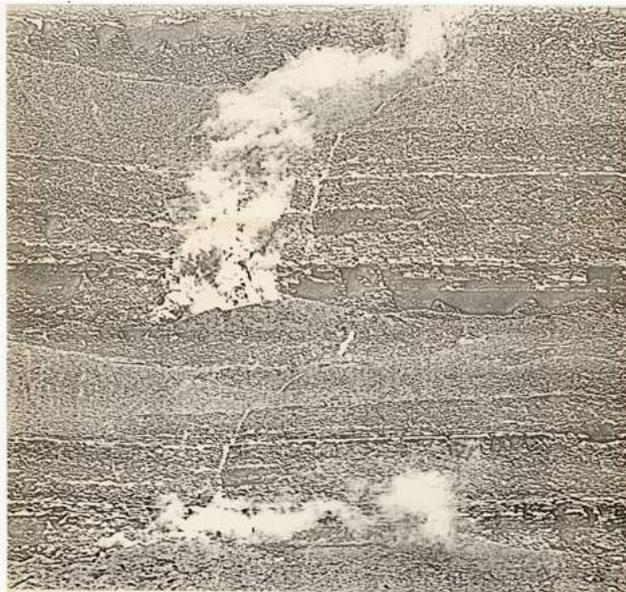
*Cleft*, 1971, acrylique sur toile de coton, 66,04 x 152,4 cm  
© A. Ricci / Courtesy Galerie Jean Fournier

---

## Annexes et archives







"A CELEBRATION OF THE INNER DREAM  
EARTH BREATHING"  
ARTPARK - SUMMER - 1976 -

HELENE VALENTIN.  
STARTING DECEMBER 4 . 1976 .

SCULPTURE NOW-INC. 142 GREENE STREET  
NEW YORK-10012 . TELEPHONE (212) 966.3066 .



8 - 24 July, 1986.  
Preview: 6 - 8 pm Tuesday, 8 July

**Helene Valentin**

"Mountains and the Wind"  
Recent Paintings from New York

**realites**

**Selected Biography:**  
Solo Exhibitions:

- 1968 - New York University, NYC
- 1973-84 - Max Hutchinson Gallery, NY
- 1978 - Musée d'Art Contemporain de Genecole, France
- 1980 - University of Delaware, Newark
- 1980 - Max Hutchinson Gallery, Houston, Texas
- 1984 - Musée d'Art Contemporain, Toulon, France
- 1984 - William Paterson College, New Jersey
- 1985 - Gary Anderson Gallery, Sydney
- 1985 - Realites Gallery, Melbourne

**Collections include:**

- Banque Francaise du Commerce Extérieur, New York
- Bau Malm de Dales Collection, Morocco
- Chase Manhattan Bank, New York
- General Electric, Connecticut
- University of Rhode, Rhode Island
- Westinghouse Corporation, Pittsburgh, Pennsylvania
- Power Institute, Sydney
- Australian National Gallery, Canberra
- Musée d'Art Contemporain, Toulon, France

Cover: "Volcano 18" 1986  
Oil on Linen, 91 x 244.5 cm  
Photo: Ivan Della Tena, NY

35 Jackson Street,  
Toronto, Ont. M4Z  
Tel: (416) 241-3312

**realites**

**Gallery hours:**  
Tues - Sat. 10 a.m. - 6 p.m.  
Sunday 11 a.m. - 4 p.m.

12 octobre 1959

L'AVANT-GARDE

Peinture

## Entretien avec HELENE VALENTIN R.



Hélène Valentin R. devant sa palette

— En symboles ?

— Pas du tout. Tel signe représente telle ou telle chose pour les symbolistes. Klee par exemple, les surréalistes également. Dans la peinture que je fais, je sens que c'est plus métaphysique. J'étais profondément influencée depuis l'enfance par les po  tes allemands dans leur façon de ressentir la nature et d'exprimer leurs sentiments à cet égard. Il n'y a que les po  tes allemands qui soient de vrais, de grands romantiques. Parmi d'autres facteurs, très nombreux, ce sont d'abord les grands espaces qui ont déterminé ma peinture. Au Maroc, je les retrouve dans les paysages du Sud, le Dada   où je vais souvent en p  lerinage. En voyant un paysage, on marche dedans en réalité. On se joint à lui et   a continue par la peinture.

— Depuis quand peignez-vous ? Qu'est-ce qui vous a fait prendre le pinceau ?

— En réalité, je ne peins vraiment que depuis deux ans seulement. Je suis des Vosges où c'est le plein romantisme. Je passais tout mon temps à jouer dans les pr  s. Toute jeune, ma famille m'a   murgit  e à des tableaux de paysages. Elle m'a appris à... voir. Maintenant je sens que la peinture est quelque chose de très intimement à ma vie et que je ne saurais vivre sans elle.

— Peut-on définir votre peinture dans un genre ? dans une   cole ?

— Je suis trop libre pour m'emprisonner dans un genre. Je considère que chaque peintre doit apporter quelque chose de diff  rent. Il n'y a pas d'écoles pour moi. Il y a de la bonne ou de la mauvaise peinture. Je considère qu'il est difficile de définir une peinture s'il s'agit de faire à tenir dans des mots l'expérience de toute une vie à.

— Pour moi, dit Hélène, peinture n'est pas littérature. J'essaie de me dégager de celle-ci, de me libérer (ce mot reviendra souvent dans notre entretien).   a port à une expérience. Il y a des gens qui choisissent l'automobile ou le train ou l'avion pour voyager. Ainsi va de l'Art. Certains ont pris le pinceau, d'autres la plume ou l'instrument de musique.

— Mais que représente la peinture pour vous ? pourquoi peignez-vous ?

— La peinture est une expérience liée à celle de la vie, une libération de plus en plus grande, une capacité de plus en plus développée de découvrir des choses nouvelles, et de faire participer les autres à ces découvertes. Ce sont des sensations ou plutôt sentiments que j'essaie de traduire.

Par ailleurs, un peintre doit essayer d'exprimer quelque chose de commun à toute l'humanité (comme en musique Mozart a su le faire), peindre des sentiments communs à tous les hommes, sans distinction de frontières, de race ou de religion. Et c'est justement là que l'engagement en peinture est très limitée et que je la fais personnellement.

— Avez-vous parfois l'impression que vous retourneriez un jour au classique ?

— Jamais. Au figuratif, peut-être oui. Il y a des peintres qui peignent ce qu'ils voient : ce sont des photographes réels. En vérité, il faut peindre ce que l'on ressent à travers ce que l'on voit. Prenez C  anne, Braque, Renoir, ils ont immortalisé pour nous des êtres, des fleurs, des fruits, de simples objets qu'ils ont agrandis.

— Que pensez-vous de l'Art engagé ?

— Je suis trop libre pour me plier à une discipline. L'Art ne doit pas être engagé (politiquement), sinon c'est sa mort. L'Art doit faire penser les gens à leurs joies, à leurs inquiétudes. Il doit être pour eux, non une évasion, mais une libération, une liberté qui leur permette de respirer, une possibilité d'être plus que ce qu'on est. L'Art doit nous donner cette dernière sensation par le fait même qu'il nous élève. Je ne pense pas que le peintre doive avoir une mission. Nous nous appuyons les uns sur les autres. Nous sommes faits de rencontres. Nous avons souvent l'impression d'être seuls parce que nous sommes enfermés dans notre peau, mais nous ne vivons pas tout seul. Si l'Art doit avoir une mission, c'est celle d'élever le monde.



LES HOMMES ET LES FEMMES DE TULU

Nous sommes faits de rencontres. Nous avons souvent l'impression d'être seuls parce que nous sommes enfermés dans notre peau, mais nous ne vivons pas tout seul. Si l'Art doit avoir une mission, c'est celle d'élever le monde.

ment qu'on effectue pour s'introduire dans le paysage

qui voit la peinture. C'est là seulement que l'Art — si l'on veut — est un engagement et à une mission à.

Hélène Valentin R. nous montre ensuite ses peintures. Paysages, l'ouaf, la métamorphose. Nous avons cru comprendre que le peintre se cherche, essaie de comprendre l'homme et l'univers dont il fait partie. Cet art même que nous regardons, ce paysage, sont à la taille de Cosmos, d'un Cosmos qui nous imprègne de plus en plus. Ne contenons-

# The New York Times

THE NEW YORK TIMES, FRIDAY, NOVEMBER 26, 1982

By **JOHN RUSSELL**

ART IN AMERICA

FEBRUARY - MARCH 1975

**Helene Valentin (Max Hutchinson Gallery, 138 Greene Street):** Helene Valentin has always been a free and vagabond spirit. To be stuck with one place and one idea is not for her. So it is not surprising that her new show leads a threefold life — as a book, as a group of small bronze sculptures mounted on wood and as a series of paintings, some of them very large. The subject matter relates in part to mythology and in part to the experience of a visit to Istanbul. Whether she is dealing with the tribulations of Icarus or the spectral presence of some of the world's least forgettable domed buildings, the same inquisitive intelligence is at work all the way. (Through Nov. 30.)

## Helene Valentin at Hutchinson

Helene Valentin's paintings develop an architectonic luminosity, a substantial expression of colored light that seems to generate a sirenic undersea atmosphere as the perception of its substantiality ebbs. Floating pylons of softly glowing color entice the viewer into strangely unstable space where the price of entrance is the partial relinquishment of that upright sense of gravity which is a constant of everyday experience. Her plain, almost simplistic shapes have a protean character: they are simultaneously fixed, falling, fallen, floating, solid, liquid, atmospheric.

The paintings are built of very liquid stained swaths occasionally overlapping but generally placed side by side as flat shapes. These are washed over and over again with careful glazes layering light into well-worn tracks that swell into softly glowing pillars, most often arranged as slightly diagonal verticals on a long horizontal canvas. The slight tilt of these verticals generates rhythms which eventually float free and rise into an animated rippling surface which subsumes its structural sources. This is most obvious in *The Skin of Water Is a Mirror*, which has a fleshy, dappled left side of peaches, tans and yellow ocher blending into a pearly central cloud of mutable colored grays, which becomes dramatically opalescent on the right, where delicate hues move like candlelight on watered silk.

The sensations generated by these paintings are difficult to pin down. They seem to require a certain amount of scale. A couple of small paintings included in her show were much less effective (they are roomy enough to encompass the method but not the madness). At a certain size, things begin to happen: *Secret Growing of a Spring Flower* is a vivid, doorlike apparition of orange and pale green, with small accents and faint horizontal seams clicking out a dim kinesthetic code. *Stars Eating My Memory* is not overly large or particularly compelling at first view, being made up of quiet pale blues and greems, yet it functions as an insatiable, magnetic vortex. In these largest works, Valentin's expression can be rather overwhelming in its impression of peering into inexplicable depths. One has the sensation of floating or swimming in front of them. Her work captures a feeling of inbetweenness, flux and unlimited potentiality. Always in the process of becoming, it presents the raw material of dream and imagination.

— Al Brunelle

# H el ene Valentin : R eussir   New York

A la limite du Greenwich Village, une sorte de Montparnasse est n e, c'est le Soho, abr eviation de South Houston où les artistes chassés par les loyers trop élevés du Village se sont peu à peu installés dans des hangars ou dans des entrepôts. Certains ont engagé de célèbres architectes pour en faire des palais d'avant-garde. D'autres, comme H el ene Valentin, ont conservé les grands murs blancs et installé une sorte de nid au haut d'une échelle. Cela vous a un cachet indéniable, à peine gâché par une extraordinaire fermeture de sûreté qui bloque la porte. Il ne faut pas oublier qu'on est à New York où il ne fait pas bon être une femme seule, au point qu'il est possible de louer les services d'une « escorte ».

Il y a cinq ans que l'énergique H el ene Valentin a choisi Soho, où elle s'est fait une place enviable malgré des difficultés de tous ordres. Mais elle affirme qu'en Amérique, contrairement à l'Europe, on ne fait pas de différence entre une femme et un homme dans le domaine de la peinture. D'ailleurs, elle compose d'immenses fresques aux couleurs fondues très claires et très lumineuses sur de grandes toiles qu'on imagine mal soulevées par une blonde menue. Elle aime les vastes espaces et soulève ses œuvres comme elle ferait de plumes.

— J'ai toujours peint, j'ai étudié et même reçu un prix des Beaux-Arts, mais il a fallu travailler après pour oublier ce que j'avais appris. J'ai vécu à la villa Borghese   Rome et au Maroc douze ans, avec mon mari médecin nutritionniste. Le Maroc a marqué ma vie. J'ai passé mon temps dans le désert, là où la terre rencontre le ciel. J'ai élevé mes filles, et maintenant je m'occupe de mon avenir à New York. Je suis arrivée ici sans savoir un mot d'anglais. Aujourd'hui,  a va.

— La vie pour une Française   New York ?

— Les femmes peintres n'ont pas de difficultés. J'ai rencontré des gens qui aimaient ce que je faisais. On travaille beaucoup ici. Moi aussi, j'ai un caractère très dynamique, très énergique.

— La solitude ?

— Je l'aime pour mes moments de

travail, mais pas en dehors. Ici, les gens sont très ouverts. Un jeune artiste peut rencontrer tous les grands peintres qu'il veut. Essayez donc ailleurs ! Bon, il est difficile d'avoir des amis profonds.

Il faut quand même un certain courage pour commencer à 40 ans à mener la vie de boh me, à l'âge où les autres se rangent. Ce choix semble convenir à l'artiste qui travaille jusqu'à neuf heures par jour, puis se lance dans la nuit new-yorkaise qui l'attire beaucoup. Des couleurs chaudes venues d'Afrique, elle est passée à des toiles sombres presque noires parce qu'elle « fait ce qu'elle a envie de faire ».

— Le noir est une période importante de décantation.

Elle prépare une exposition qui aura lieu bientôt à Toulon, rêve de G n ve et part pour l'Ecosse car tout lui est inspiration, même la fumée qu'elle a utilisée comme de la peinture sur un paysage. Cela ressemblait à des tableaux. De cette expérience réalisée en plein air sur une falaise, elle a fait un film très remarqué.

Si New York est définitivement favorable à la création pour H el ene Valentin, elle a gardé, en matière de gastronomie, des goûts bien européens. Dans le grand studio blanc, le coin-cuisine offre un buffet garni de salami italien et de fromage bien de chez nous.

Jacqueline BARON

15 rue des Savoises  
1211 G n ve 11

La Suisse  
10 79



(en haut) Hélène Valentin avec Emmanuelle R. Gelzer, l'une de ses deux filles, 1969  
© Tod Papageorge / Courtesy Galerie Jean Fournier

(en haut) L'Hôtel Les Gorges du Dadès photographié  
par Hélène Valentin, © DR / Courtesy Galerie Jean Fournier

(ci-dessous) L'Hôtel [Les Gorges du Dadès](#), Maroc, construit en 1974 par  
Patrice de Mazieres and Abdeslem Faraoui, photographié par Hélène Valentin  
© DR / Courtesy Galerie Jean Fournier

(ci-dessous) *Secret Of My Thought*, acrylique sur toile de coton,  
1973, 213 x 320 cm, acquisition Hôtel Les Gorges du Dadès  
© DR / Courtesy Galerie Jean Fournier



(en haut) *Letter to the Winds and Shadows*, 1974, acrylique sur toile, 226 x 472 cm.

© A. Ricci / Courtesy Galerie Jean Fournier

[Acquisition FRAC Auvergne en 2020, collection FRAC Auvergne | Fonds régional d'art contemporain](#)

Vues de l'exposition *Hélène Valentin New York, 73-78* à la Galerie Jean Fournier, 2020

© DR / Courtesy Galerie Jean Fournier



Vues de l'atelier d'Hélène Valentin à New York dans les années 1970. Dans la première photo, on voit la totalité d'une œuvre dont le pastel préparatoire (*PA-26*, c.1973) est présenté dans l'exposition.  
© DR / Courtesy Galerie Jean Fournier

**HEURES D'OUVERTURE**

Du mardi au vendredi  
10h-12h30 / 14h-19h  
samedi 14h-19h